DISCOURS

Cérémonie du 8 mai 2013 à Genève

Monsieur le Président du Grand Conseil de la République et Canton de Genève,
Monsieur le chef du protocole, représentant la République et canton de Genève,
Monsieur le représentant du conseiller d'Etat chargé du département de la sécurité
Monsieur le maire de Genève
Monsieur l'ambassadeur, représentant permanent de la France auprès des Nations unies à Genève.
Monsieur l'ambassadeur, représentant permanent de la France auprès de la conférence du désarmement à Genève
Mesdames et Messieurs les représentants du corps consulaire (chers collègues d'Allemagne, d'Australie, de Belgique, des Pays-Bas, du Canada, d'Espagne, d'Italie, et de Russie)
Madame le Député des Français de l'Etranger,
Madame la Conseillère à l'Assemblée des Français de l'étranger,
Mesdames et Messieurs les représentants des autorités civiles, militaires et religieuses,
Chère Madame Rouget,
Monsieur le Président des anciens Combattants
Mesdames et Messieurs les anciens combattants, résistants et déportés, français, Britanniques et Australiens
Messieurs les porte-drapeaux,
Mesdames et Messieurs les représentants des associations des communautés française, allemande et italienne
Monsieur le Directeur de l'école allemande de Genève,
Madame la Directrice de la chorale de l'Ecole allemande
Liebe Kinder der deutschen Schule in Genf, ich begrüsse euch ganz herzlich. Wir sind stolz das Ihr gekommen seit, um an dieser Ceremonie teilzunehmen.
Monsieur le directeur de l'Ecole française
Mesdames et Messieurs

Je suis heureux, cette année encore, de pouvoir commémorer avec vous toutes et tous, la fin de la Seconde Guerre mondiale qui fut l'une des plus effroyables périodes de notre Histoire dont nous devons garder tous les enseignements pour que les générations futures vivent en paix

A l'ouest, grâce à l'union des Forces Françaises Libres, des mouvements de Résistance intérieurs, de l'Armée d'Afrique et des armées alliées, et à l'est grâce aux troupes russes, l'Allemagne nazie a capitulé.

En France, la célébration du 8 mai 1945 porte en elle une signification universelle : Le 8 mai 45, la démocratie a triomphé de la dictature.

De cette victoire a émergé La Charte de l'Organisation des Nations Unies adoptée le 26 juin 1945 qui proclame un engagement mondial « dans les droits fondamentaux de l'homme, dans la dignité et la valeur de la personne humaine, dans l'égalité de droits des hommes et des femmes […].

Ensemble, ici réunis devant le monument aux morts du consulat de France, // à Genève//, cité symbole de paix, nous renouvelons notre vœu de mémoire. Une nation sans mémoire, c'est une nation en danger

Année après année, c'est notre devoir de continuer à entretenir la flamme du souvenir et de la transmettre aux jeunes générations pour que les prochaines pages de notre histoire ne s'inscrivent pas à nouveau en lettre de sang.

Car, comme le disait George Sand: « L'oubli est le vrai linceul des morts. »

Cette année, cette commémoration est associée au cinquantième anniversaire du Traité de l'Elysée, qui célèbre la réconciliation des peuples français et allemand. L'amitié et la coopération franco-allemande ont pour vocation d'œuvrer pour la construction européenne et de faire en sorte que la guerre entre ses membres soit une chose impensable et impossible.

Nous sommes particulièrement fiers et heureux d'accueillir pour cette occasion la Chorale des élèves de l'école allemande de Genève accompagnée de sa directrice et du directeur de l'Ecole

Les élèves de l'école primaire française qui participent habituellement à cette journée du souvenir, exceptionnellement ne sont pas présents aujourd'hui parce qu'ils sont en vacance, mais nous savons que leur enseignants, et nous leur en sommes reconnaissants, assurent avec conviction et engagement la transmission du flambeau à leurs élèves en les instruisant sur cette période noire de notre histoire, pour rendre hommage aux sacrifices de nos anciens et pour façonner leur esprit citoyen, afin que ne se renouvelle pas un pareil désastre pour l'humanité.

En ce jour anniversaire, nous rendons hommage aux innombrables victimes civiles et militaires des combats meurtriers, des bombardements aériens, de la captivité, de l'internement, des camps de travail, de la déportation, des tortures, des exécutions, des exterminations et des génocides qui ont eu lieu durant les six longues années de guerre qui ont meurtri tant de peuples et tant de familles

Devant vous, je voudrais rappeler les souffrances endurées par les femmes et les hommes, quelle que soit leur nationalité, qui ont traversé ces terribles années, rappeler les 55 millions de victimes civiles et militaires.

En présence des témoins rescapés de cette tragédie, je veux rappeler l'horreur des camps de concentration et d'extermination, pensés et organisés par les Nazis qui avaient planifié , de manière industrielle, le massacre de millions de personnes traqués, pourchassés, lâchement assassinés qui avaient le tort, selon les nazis , d'être juifs, tziganes, homosexuels, handicapés ou opposants politiques de toutes sensibilités.

Notre mémoire doit retenir le courage et le sacrifice des soldats et des résistants de tous les pays, qui ont enduré tant d'épreuves, qui se sont battus avec tant d'abnégation et qui sont morts pour restaurer la liberté, la démocratie et la dignité humaine. C'est grâce à eux que nous connaissons aujourd'hui une Europe en Paix.

Je veux souligner l'esprit de résistance de ces femmes et de ces hommes qui ne se sont jamais résignés et qui n'ont jamais abdiqué. Malgré le danger, la traque, la répression et la torture, surmontant leur peur, ils se sont dressés au péril de leur vie pour dire non à l'humiliation, non au mépris de nos valeurs les plus sacrées. Pour cela nous leur devons une reconnaissance éternelle, chaque année réaffirmée.

Je voudrais ainsi profiter de cette commémoration pour honorer la mémoire de deux résistants-déportés et rescapés des camps, qui nous ont quittés récemment : Stéphane Hessel et Odette Peyrot. J'ai aussi une pensée reconnaissante pour Raymond JOLLER, porte drapeau, qui nous a quittés récemment.

Stéphane Hessel résistant, déporté, évadé, qui laisse aux générations futures le témoignage d'un homme libre et engagé, indigné contre toutes les formes d'injustice, un diplomate qui a participé en 1948 à la rédaction de la Déclaration universelle des droits de l'Homme et fut représentant de la France auprès des nations unies à Genève.

Je rends aussi hommage à la mémoire de Mme Odette PEYROT, résistante et déportée qui était encore à nos côtés l'an dernier, devant cette stèle, pour célébrer le 8 mai

Tous les deux ont, leur vie durant, fait vivre le souvenir et nous ont rappelé que « Le mot résister doit toujours se conjuguer au présent »

Je voudrais aussi que nous ayons une pensée reconnaissante pour M. Raymond JOLLER, porte drapeau, qui assistait fidèlement à toutes nos cérémonies du souvenir.

Ce sont des femmes et des hommes comme eux qui nous ont montré le chemin du souvenir et de l'espoir. Nous leur rendons hommage.

A chaque anniversaire du 8 mai 1945, nous renouvelons ensemble, le serment de construire un monde où prévalent les valeurs définies dans le programme élaboré par le Conseil national de la résistance qui visait à rétablir la démocratie, les libertés fondamentales et le respect de la personne humaine :

Aujourd'hui, 68 ans après la fin de la seconde guerre mondiale, un peu partout dans le monde et même en Europe, ces valeurs sont menacées. Leur défense exigent une vigilance et une lutte quotidiennes pour combattre sans relâche, les ferments de la guerre que sont l'indifférence, le repli sur soi, le manque de respect, les incivilités, l'intolérance et l'individualisme, le nationalisme, la xénophobie et la haine raciale, le terrorisme.

Aujourd'hui, nous nous engageons solennellement à défendre les valeurs de paix, de justice, de progrès social, de vérité, de solidarité, de liberté, d'égalité et de fraternité, car rien n'est jamais définitif.

Ce serment nous le faisons pour ceux qui se sont battus et sont morts pour la défense de ces valeurs et nous le faisons pour nos enfants, avec émotion et foi dans l'avenir. La participation des jeunes à ce travail de mémoire donne tout son sens à cette célébration et porte notre espoir. Je remercie du fond du cœur les élèves de l'Ecole allemande ainsi que leur directeur de participer à cette cérémonie. Nous allons les entendre chanter l'Ode à la joie qui est l'hymne officiel de l'Union Européenne depuis 1985.

C'est un moment fort et symbolique de paix et de partage.

Nous écouterons ensuite , avec respect et admiration, le message que nous adressera Mme Noella Rouget, grande résistante qui a connu l'expérience tragique de la déportation et a consacré son énergie et sa vie pour témoigner, maintenir le flambeau, faire en sorte que l'oubli ne l'emporte pas, et transmettre, inlassablement, aux plus jeunes, un message de vigilance de citoyenneté, de tolérance et de paix,

Je remercie et salue toutes celles et tous ceux qui, ici, aujourd'hui, en participant à cette cérémonie, perpétuent la mémoire.

Gloire à ceux qui sont morts, ont souffert, ont résisté,

Pour la liberté, pour la démocratie, pour la paix, la fraternité et la solidarité des peuples, dans une Europe unie.

Merci